

BULLETIN

*des Anciens Collégiens
de Payerne*



N° 6

NOVEMBRE 1942

MEMBRES DU COMITÉ

- Président : M. Pierre-Jean BEZENÇON, pharmacien,
Grand'Rue 26, Payerne
- Vice-président : M. Pierre CHESSEX, directeur des Ecoles
- Secrétaire : M. Henri PERROCHON, professeur
- Trésorière : M^{lle} Henriette CUÉREL, Grand'Rue 10
- Vice-Trésorière : M^{lle} Charlotte MULLER, professeur de piano
- Membres : M. Henri GROBÉTY, instituteur
M. André VUILLEUMIER, libraire
-

Anciens présidents de l'Association

- 1927 M. Benjamin JOMINI-HUSSON
- 1930 M. Ernest GINGINS
- 1933 M. Michel BOSSY
- 1936 M. Ernest CAVIN

BULLETIN

DES

ANCIENS COLLÉGIENS DE PAYERNE

SOMMAIRE

Chronique du Collège. — Nécrologie. — Adieux à M. G. Canivez. — Certificats d'études secondaires délivrés en 1941 et 1942. — Prix annuels décernés aux élèves du Collège. — Prix de concours 1940 et 1941. — Examens réussis, grades, succès, etc. — Nos professeurs. — Chronique des Anciens Collégiens (aperçu de la vie de la société, décisions, subsides, achats, etc.).

Chronique du Collège (1941-1942)

Lorsque j'étais enfant et que je fréquentais l'école, je trouvais que les leçons étaient bien longues, les journées d'école interminables et les vacances bien lentes à nous revenir... Il faut croire que j'ai changé du tout au tout et que j'ai bien vieilli, puisque une leçon n'est pas commencée que le timbre en annonce déjà la fin, puisque les journées passent horriblement vite et que les semestres sont trop courts pour faire tout ce que l'on se proposait...

Si l'on ajoute que les relèves militaires nombreuses hachent le travail et paralysent l'effort soutenu, on comprendra ma stupeur de devoir de nouveau et déjà rédiger une Chronique du Collège pour le Bulletin des Anciens Collégiens. N'était-ce pas hier que je donnais ici des chiffres, des dates et des noms ?

Au cours de l'année scolaire 1940-41, 110 élèves (+ 8 en latin préparatoire) ont fréquenté notre Collège, et en 1941-42, 109 (+ 6 en préparatoire). Ces 109 élèves se répartissaient comme suit : en section classique 28 (17 garçons et 11 filles), en scientifique 37 et à l'École supérieure 44. Le cours préparatoire de latin comptait 3 garçons et 3 filles.

Sur ces 109 élèves, 90 étaient domiciliés dans la commune et 19 au dehors (Chevroux 1, Corcelles 6, Cousset 1, Faoug 1, Fétigny 1, Granges 3, Trey 1 et Villarzel 1. Bâle 1, Berne 1,

Genève 1 et Sarzens 1. Ces quatre derniers étaient en pension à Payerne).

Sur ces 109 élèves, toujours, 14 étaient originaires de la commune de Payerne, 49 d'autres communes vaudoises, 41 d'autres cantons suisses et 5 de l'étranger. Voilà pour les chiffres!...

Le corps enseignant a subi des modifications importantes.

Le 8 novembre 1941, nous avons eu le chagrin de perdre M. le professeur Paul Baume. Né en 1892, M. Baume, licencié ès sciences de l'Université de Neuchâtel, avait été nommé à Payerne le 15 août 1922. Erudit, excellent pédagogue, M. Baume fut un maître aimé, écouté; il était exigeant, mais savait faire appel aux meilleures qualités de ses élèves et développer chez eux le sens de l'honneur et de la probité scientifique.

Depuis plusieurs années, la santé de M. Baume nous causait du souci. En 1941, il avait dû être remplacé du 12 mai au 12 juillet par M. Samuel Jaques, prendre un congé du 7 au 11 octobre, puis s'absenter de nouveau, pour ne plus nous revenir, dès le 27 octobre.

Pendant ces dernières semaines, M. Baume fut remplacé par M. Roger Blondel, que nous avons déjà apprécié du 18 octobre 1937 au 9 juillet 1938. A la suite du concours ouvert en novembre 1941, nous avons fait appel à M. Blondel, qui est entré en fonctions comme titulaire le 19 janvier 1942. C'est un maître jeune, enthousiaste, érudit, aimable, que nous sommes heureux de posséder dans notre établissement.

Deux mutations sont intervenues dans le personnel enseignant féminin de notre Collège :

M^{lle} Lucie Reymond, maîtresse ménagère, qui avait été nommée à Payerne en 1936, nous a quittés le 6 mai 1941, pour reprendre une classe à la Vallée de Joux. M^{lle} Reymond a été remplacée par M^{lle} Françoise Subilia, née en 1916. M^{lle} Subilia fut nommée en juillet et installée le 7 juillet 1941. Nos grandes filles apprécient son autorité calme et distinguée, son affectueuse bonté, son enseignement clair et ouvert.

Notre maîtresse de couture, M^{lle} Anna Grandjean, qui avait été nommée à Payerne en 1936, a postulé une place de maîtresse de travaux à l'aiguille à Vevey, où elle a été nommée avec entrée en fonctions le 1^{er} novembre 1941. De cette date au 24 septembre, M^{lle} Grandjean fut remplacée par M^{me} Alberta Dériaz-Cachemaille, sur laquelle se porta le choix de nos autorités. M^{me} Dériaz s'est immédiatement fait aimer et apprécier pour ses qualités de cœur, pour la perfection de son enseigne-

ment, pour son sens pratique — combien nécessaire aujourd'hui! — et son bon goût.

Deux mutations, aussi, dans le personnel enseignant masculin :

Touché par l'inexorable limite d'âge cantonale, M. Georges Canivez nous a quittés le 30 septembre 1942. Belge d'origine et né en 1872, M. Canivez enseignait le chant au Collège depuis le 15 octobre 1915; au cours d'une cérémonie intime, autorités, collègues et élèves ont souhaité à M. Canivez une retraite paisible et longue.

Dès le 2 novembre, M. Canivez est remplacé par M. Alfred Piaget, professeur de musique à Yverdon. M. Piaget est un excellent musicien et pédagogue, qui est déjà chargé de cours au Collège d'Yverdon. Nous lui disons ici combien nous sommes heureux de l'avoir et combien nous comptons sur lui.

Le 30 septembre aussi, nous avons dû prendre congé de M. Camille Jaques, instituteur à Payerne et maître de calligraphie au Collège, qui prenait également sa retraite après trente-cinq ans d'enseignement dans notre commune. M. Jaques donnait l'écriture au Collège depuis l'année 1923. M. Jaques a droit à notre reconnaissance; nous faisons aussi pour lui des vœux de santé pour qu'il puisse jouir longtemps de sa retraite.

M. Jaques est remplacé au Collège par M. William Braissant, instituteur à Payerne depuis 1936, un jeune maître plein d'allant et doué d'un réel sens pédagogique.

Nous remercions encore Mesdemoiselles Grandjean et Raymond, Messieurs Jaques et Canivez, pour tout ce qu'ils ont donné à notre Collège. Ses maîtres et ses élèves garderont d'eux le meilleur des souvenirs.

* * *

Pour donner à notre cérémonie des Promotions toute la solennité que doit revêtir cette manifestation scolaire, il a été décidé qu'elle aurait toujours lieu dans notre si remarquable temple paroissial que remplissent nos élèves, leurs parents et un public nombreux et intéressé.

Ce qui manque encore à Payerne, c'est une *Fête des Ecoles* comme ont su en organiser depuis longtemps nombre de petites cités de notre pays, sans parler de Lausanne et de ses célèbres Fêtes du Bois.

Il ne serait pas nécessaire de faire quelque chose de très coûteux: un cortège avec les musiques locales, des concours de tir, de course, d'adresse, des jeux, un ou deux carrousels, une

collation modeste et une sauterie pour les plus grands... Mais voilà, ce projet, fait avant la guerre, ne pourra se réaliser qu'après celle-ci. Cependant de nombreux amis de l'école voudraient en voir la réalisation le plus tôt possible. L'un d'eux nous a déjà remis un beau gobelet d'argent, qui sera gagné par le meilleur tireur d'un concours organisé en 1943 déjà, entre les classes secondaires et primaires, évidemment.

Chaque printemps, aux Promotions, nous avons distribué les Prix du Centenaire, les prix Weber et Ney ; ce dernier pourra être dédoublé dès l'année prochaine grâce à la générosité de son fondateur qui nous a légué de nouveau 500 francs à cet usage, sans parler d'une somme de 1000 francs versée au fonds des courses secondaires et primaires.

Chaque été, des sujets de concours ont été proposés à nos élèves des trois classes supérieures. En 1940, 14 travaux furent récompensés pour un total de 164 francs, mis à notre disposition par l'Association des Anciens Collégiens. La cérémonie de distribution des prix de concours eut lieu en présence des autorités, des maîtres, des parents et de nombreux anciens.

En 1941, 20 concours furent récompensés. Les prix (des livres pour un total de 215 francs), furent distribués au cours d'une jolie matinée qui réunissait à l'Hôtel de l'Ours parents, Anciens collégiens, maîtres et élèves. Des productions, de la musique, des chants, quelques ballets, mirent une note juvénile et charmante au programme de cette cérémonie présidée par le président des Anciens, M. Cavin, et le soussigné.

Les Anciens doivent avoir gardé de leurs années de Collège un souvenir encore plus heureux qu'ils ne l'avouent généralement, puisqu'ils ne cessent de le combler de leurs attentions généreuses, de leurs dons, de leur bonne volonté : ne viennent-ils pas de lui offrir un beau piano à queue, qui fait le régal de notre nouveau maître de musique, M. Piaget, et de ses élèves ! Que d'auditions, de concerts, de bonnes leçons, de cours de rythmique en classe, ce piano ne va-t-il pas permettre d'organiser ? Nous avons pu rendre à l'Avenir, qui nous l'avait aimablement prêté, le bon vieux piano qui meublait notre salle de chant.

Au nom de la Conférence des Maîtres du Collège, des élèves et des jeunes lauréats, je me sens pressé de dire à nos chers Anciens et à leur Comité toute notre reconnaissance.

Je tiens à ajouter encore que M. André Vuilleumier, libraire, un Ancien, lui aussi, nous offre depuis trois ans un prix spécial décerné à l'élève dont le concours a demandé le plus gros effort

ou dont le travail est le mieux présenté. Ce prix a déjà fait deux heureux ; nous en remercions bien vivement M. Vuilleumier.

* * *

En été 1940, nos courses scolaires n'ont pu avoir lieu en raison même des circonstances. Nous nous sommes bien rattrapés l'année suivante ! En effet, les 4 et 5 juin 1941, nos trois classes supérieures, pilotées par M. le professeur Rossier, ont visité la Suisse Centrale, puis ont passé des heures magnifiques dans la chaude lumière du Tessin.

Le 17 juin de la même année, les classes inférieures ont traversé le lac des Quatre-Cantons, gagné Interlaken par le Brunig, et sont rentrées enchantées par Thoune et Berne.

Pour célébrer vraiment le 650^{me} anniversaire de notre pays, pouvait-on mieux faire que de conduire toutes nos classes dans le berceau de la Confédération ?

Il faut dire que le fonds des courses du Collège, alimenté par les conférences organisées chaque hiver, a été mis à rude épreuve, malgré les conditions généreuses accordées par les C. F. F.

Le 23 juin 1942, les cinq classes du Collège ont fait l'ascension de La Berra. Le pique-nique fut des mieux réussis : un concours de potages, organisé et jugé par M. Blondel, mit une grande émulation entre les groupes d'élèves, et nous prouva qu'il n'est pas nécessaire de sortir de la classe ménagère pour dresser un potage onctueux, nourrissant, riche et appétissant !

A côté des courses annuelles, plusieurs classes firent des courses d'études et des visites d'usines : imprimerie, Avenches, usine à gaz, rayons X, station météorologique des Invuardes, etc.

De plus, nos élèves furent conviés à de nombreuses séances de cinéma : le 10 octobre 1940, ils ont assisté à une matinée organisée par l'Office suisse d'expansion commerciale (causerie de M. J. Comte). Le 30 octobre, M. Buenzod, ingénieur, leur a présenté quelques films sur l'énergie électrique, les usines, l'utilisation du courant, etc. Le 18 décembre, enfin, tous nos élèves eurent la joie de voir quatre films de l'armée.

Par deux fois, M. Jean-Bard et M^{me} Iris Avichay présentèrent à nos classes un récital de diction dont on peut dire qu'ils furent parfaits.

En 1941, le 17 février, filles et garçons des classes supérieures entendirent séparément une excellente causerie de M. Schnetzler, alors président des Tribunaux de la Broye, sur : « L'enfant délinquant ». Cette causerie était patronnée par les or-

ganisateurs de la Semaine de la Famille. Le 28 avril, nos fillettes enregistraient par les soins de Radio-Lausanne quelques-uns des jolis chants qu'elles avaient interprétés lors du concert donné par M. Canivez, professeur. Ces disques passèrent quelques jours plus tard à l'antenne de Sottens. Le 29 mai, toutes nos écoles célébraient solennellement le 650^{me} anniversaire de la Confédération. Après un beau culte de M. le pasteur Bergier, ils entendirent un exposé historique de M. le professeur Feller, remplaçant de M. Badoux, et quelques mots du directeur. Des chants terminèrent la cérémonie. Le 18 juin, le Lt. Gabus présentait à nos écoliers les films tournés par la Brigade 10 : Patrouilles alpines. Le 10 septembre, second récital Jean-Bard. Nos trois classes supérieures ont enfin visité une exposition des pièces les plus intéressantes de nos précieuses archives locales, commentées par M. le professeur Burmeister : sceaux, parchemins, actes de combourgeoisie avec Morat, Berne, Fribourg, documents divers, cartes. Ces leçons furent très intéressantes, et seront renouvelées ces années prochaines. Si l'on ajoute encore à cette longue série des conférences radioscolaires, des leçons sur la nécessité de la récupération, sur le recensement fédéral, sur « Nos libertés et nos droits », on avouera que nos écoliers n'ont pas manqué de distractions intéressantes et à leur portée. De plus, ils purent chaque hiver assister pour une somme très modique aux utiles et intéressantes conférences du mercredi organisées par notre Collège depuis plus de quarante ans.

Je pourrais vous parler encore des subsides accordés par la Conférence des maîtres aux élèves peu fortunés mais dignes de suivre le Collège, de notre brochure-programme, très utile et très demandée, des beaux résultats obtenus par nos anciens élèves dans les écoles supérieures des grandes villes romandes, des salles que notre Municipalité a bien voulu remettre à neuf et qui sont méconnaissables, de celles qui ne le sont pas encore et qui urgent, de notre projet à moitié réalisé de créer un auditoire de sciences en gradins communiquant avec le laboratoire... Je pourrais vous parler d'une masse de questions intéressantes qui se posent chaque jour... mais je ne veux pas être trop long. Je vous remercie de votre attention, comme je remercie les Anciens qui veulent bien éditer tous les deux ans ce Bulletin qui est un lien de plus entre les Anciens et leur collège, et comme je veux remercier nos autorités et mes collègues pour tout ce qu'ils font pour notre établissement dont la mission est si belle dans notre pays broyard.

Pierre CHESSEX.

NÉCROLOGIE

† M^{lle} LOUISE RUDOLPH

Bien des anciens élèves ont conservé le souvenir de M^{lle} Louise Rudolph, décédée en mars 1941, et qui fut pendant plusieurs années maîtresse de dessin et de travaux manuels, ainsi que d'arithmétique en V^{me} classe. C'était, sous des abords un peu brusques et d'une franchise parfois rude, qui cachaient un cœur généreux, une pédagogue qui aimait ses élèves et chercha à leur donner le goût du beau et du bien. Elle supporta avec une vaillance chrétienne une longue maladie qui la força à abandonner prématurément un enseignement auquel elle s'était consacrée avec un entier dévouement.

† HENRI BERSIER 1870-1941

M. Henri Bersier, qui est décédé à Lausanne le 16 juin 1941, a joué dans notre pays un rôle de premier plan dans les domaines les plus divers. Il fut bibliothécaire à la Bibliothèque cantonale, municipal à Lausanne, député et président du Grand Conseil, conseiller national, directeur de l'Office fédéral du pain et l'un des chefs de l'économie publique pendant l'autre guerre, directeur de l'Assurance Mutuelle Vaudoise, enfin directeur de la Banque Cantonale Vaudoise. Mais ce n'est pas à ces fonctions si variées et à d'autres encore qu'il remplit avec un rare talent d'organisation et une merveilleuse clarté d'esprit que nous nous arrêtons ici. Nous voulons surtout rappeler la place qu'il tint dans notre Collège, dont il fut l'élève, et, à 19 ans déjà, le maître. Il n'avait en effet pas terminé ses études quand il fut appelé à remplacer le professeur Michaud, parti avec d'autres maîtres suisses à Costa-Rica. Il était bien jeune alors et ses élèves étaient presque des camarades. Il sut cependant mener à

bien sa tâche, et, tout en donnant ses leçons, préparer sa licence ès sciences. Il enseigna à notre Collège jusqu'en 1898 et le quitta pour la Bibliothèque cantonale. Il garda toutefois un souvenir fidèle à notre école. Il fut un des premiers à s'inscrire comme membre de notre Association; il assista à plus d'une de ses assemblées; quelque temps avant sa mort, il nous disait encore tout le plaisir qu'il avait à se retremper dans le souvenir de ses années de collégien et de maître. Le Collège de Payerne conservera avec fierté et reconnaissance la mémoire de ce citoyen qui a rendu au pays d'éminents services et qui a grandement honoré l'école payernoise.

† PAUL BAUME 1892-1941

Le samedi matin 8 novembre 1941, notre Collège apprenait avec consternation le décès du maître excellent et aimé de tous, M. Paul Baume. Il s'en allait à 49 ans seulement, enlevé par une maladie à laquelle il résista avec une énergie morale admirable. Il nous était venu du canton de Neuchâtel; instituteur à La Chaux-de-Fonds, il avait eu la force de caractère de poursuivre ses études et de conquérir sa licence ès sciences. C'est en août 1922 qu'il fut nommé à Payerne pour remplacer M. Paul Cruchet, parti à Morges. Le choix du nouveau professeur de sciences et de géographie s'avéra excellent. Dès le début, M. Baume se gagna l'affection de ses élèves et de ses collègues. Il était exigeant, sévère, ferme et bon, il suivait ses élèves, les conseillait, sacrifiait de son temps pour les guider dans leurs travaux de laboratoire ou de concours. Il était vraiment le maître qui en impose par son autorité et ses dons pédagogiques; son enseignement, ses exposés, ses conférences se distinguaient par la clarté, la méthode, la précision scientifique, le langage toujours châtié. Il était de ceux qui ne se contentent pas d'à peu près. C'était un esprit d'une vaste culture, s'intéressant à la littérature et à l'art comme à la science et se tenant constamment au courant. Et c'était encore un chrétien à la foi vivante, le croyant qui jusqu'à la fin s'en remit à la bonté divine: ses derniers moments attestent la grandeur de cette belle âme. Comme maître et comme homme, Paul Baume laisse le noble exemple d'une vie de travail, de sacrifice et de devoir, hélas, prématurément fauchée. Notre Collège, auquel il a légué sa bibliothèque scientifique, ne l'oubliera pas.



† FRÉDÉRIC NEY 1874-1942

Et voici, dans ce rappel des amis disparus, le nom de M. Frédéric Ney, qui fut l'un des plus zélés fondateurs de notre Association et son très actif membre du comité pendant plusieurs années. Ce n'est pas sans émotion que nous écrivons le nom de ce cher ami de l'enfance et de Payerne, dont le décès, survenu le 28 février 1942 après une courte maladie subitement aggravée, fut à Payerne un deuil public.

Une vie toute droite, faite de conscience, de loyauté, de bienveillance, d'amour des petits, de devoir simplement accompli, telle se présente à notre esprit, à notre cœur, celle de M. Frédéric Ney. Né à Vers-chez-Perrin d'une famille d'agriculteurs, son intelligence lui vaut de passer de l'école des Hameaux à notre Collège, puis à l'Ecole Normale. Son brevet d'instituteur acquis, il est nommé, après un court stage à l'Asile rural d'Echichens, à Payerne. Il y fit toute sa carrière pédagogique, sauf une année passée à l'Université d'Iena; de l'école primaire, il passe au Collège comme maître de français, d'instruction civique et de religion, puis en 1920 remplace comme directeur des Ecoles M. Gustave Assal. Quand il prit sa retraite en 1937, le représen-

tant du Département de l'Instruction publique put dire sans exagération que celui-ci perdait un collaborateur précieux qui avait dirigé nos écoles avec distinction, comme aussi avec générosité : n'a-t-il pas, de son vivant, fondé un prix pour récompenser les meilleurs élèves et n'a-t-il pas fait par son testament un legs important à nos écoles ?

A côté de l'école, M. Ney se dévoua sans compter, et souvent comme président, à nombre d'œuvres : Colonie de vacances, Pro Juventute, Soupes populaires, Restauration du temple, etc. ; les sociétés locales eurent en lui un ami toujours prêt à leur rendre service. Enfin, il s'intéressait à la vie publique, non seulement en bon citoyen, mais encore par goût. Il présida le Conseil communal et quand, après sa retraite, il accepta une candidature au Grand Conseil, il s'y fit rapidement une place en vue. Ses obsèques, auxquelles toute la population prit part, témoignèrent de quelle affection et de quel respect ce bon citoyen était entouré. Son souvenir restera gravé dans nos cœurs.

Albert BURMEISTER.

ADIEUX A M. CANIVEZ

Cher collègue,

Autrefois, lorsque j'étais étudiant, je vous rencontrais dans nos trains de la Broye, dont vous braviez les frimas, équipé comme pour une expédition polaire avec votre bonnet de grenadier et votre manteau de fourrure. Je ne pensais pas alors que j'aurais à vous adresser plus tard ici les adieux de vos collègues.

Je me demande d'ailleurs si ces adieux sont bien réels. Je sais que, dans notre canton, la loi sur la limite d'âge est inexorable. Je sais que les chiffres sont les chiffres. Mais je sais aussi que l'arithmétique est la plus fantaisiste des conventions, et si je ne le savais pas, vous me l'apprendriez, car vous en êtes la preuve vivante. Si vous avez atteint l'âge officiel de la retraite, vous en êtes si loin en réalité. Vous êtes toujours le même, tel que je vous voyais, il y a... ne précisons pas, des oreilles indis-crètes nous écoutent. Toujours le même, et depuis toujours. Quand, récemment, j'avais le plaisir de vous entendre évoquer en compagnie de Gustave Doret les souvenirs que vous avez en commun de vos débuts à Paris, vous le faisiez avec une telle verve et une telle précision émue que Gustave Doret s'écriait : « Mais, mon cher Canivez, c'était hier, c'était hier ! » L'exclamation du Maître ne me semblait pas exagérée, elle corrobore mon impression de ce jour. Toujours le même parce que vous avez

su garder toujours le même enthousiasme, la même générosité, la même jeunesse de cœur.

Vos collègues joignent aux témoignages autorisés qui viennent de vous être rendus, le leur propre. Nous aimions à vous voir venir au Collège : le pas rapide, la physionomie mobile, la cravate en bataille. En entrant dans la salle des maîtres, vous lanciez sur la table avec une brusquerie affectueuse votre violon dans sa housse beige, le compagnon des bons et des mauvais jours. Puis par un mot gai, par une anecdote amusante vous déridiez notre pédagogique atmosphère. En fin d'après-midi de ces lundis d'hiver, alors que nous avions derrière nous bien des heures de classe et que nous devions en affronter une encore, vous nous remettiez d'aplomb. Vous évoquiez vos anciennes volées, les premières que vous eûtes à Payerne, celles « qu'on ne refait pas », comme vous le disiez, celles qui laissent le meilleur des souvenirs, peut-être aussi parce que le passé dore toute chose de son halo sympathique et flatteur. Vous parliez de vos élèves actuels, à qui vous deviez enseigner le plus humain des arts, malgré leurs voix fausses, leur paresse et leur indiscipline. Vous trouviez parmi eux de gentils garçons et de braves fillettes qui vous faisaient plaisir, mais vous ne cachiez pas les manquements d'autres galopins, que vous qualifiez en termes pittoresques de « tas d'ânes ». « Tonnerre de Brest ! quelles buses, quelles nouilles ! » Nous percevions aisément sous vos indignations motivées, combien vous les aimiez ces enfants — même les « buses », même les « nouilles » — combien vous leur étiez dévoué.

Cher collègue, nous vous remercions pour cet entrain, cette gaieté que vous nous apportiez, pour la gentillesse, la courtoisie que vous aviez à l'égard de nous tous. Et à cette reconnaissance commune, plusieurs d'entre nous en ajoutent une autre, plus personnelle, non moins vive. Aux moments pénibles, que le destin n'épargne à personne, vous saviez vous approcher d'un collègue dans la peine, lui glisser un mot encourageant, sans phrases inutiles, sans insistance déplacée. Si vous saviez le faire si bien, c'est parce que vous avez le don de sympathie, de la vraie, de la seule vraie sympathie, celle du cœur.

Cher collègue, la mélancolie des adieux que nous vous adressons, est tempérée par l'annonce que longtemps encore nous vous rencontrerons dans notre bonne ville ; nous serons toujours heureux d'évoquer en votre compagnie le vieux Collège qu'ensemble nous avons servi, et c'est dans cet espoir que je vous exprime, au nom de tous vos collègues, le cordial attachement qui nous unit, qui continuera à nous unir à vous.

HENRI PERROCHON.

CERTIFICATS D'ÉTUDES SECONDAIRES

1941 : *Section classique.* — Béranecq Jean-Maurice ; Favre Emma ; Fuchs Claire ; Matthys Martin ; Soutter André.

Section scientifique. — Charmey François.

Ecole supérieure. — Besuchet Rosemonde ; Fuchs Marie-Louise ; Käser Liliane ; Sauerova Vlasta ; Weber Andrée.

1942 : *Section classique.* — Chamot Georges ; Favre Henri.

Section scientifique. — Hermann Emile ; Käser Jean-Pierre ; Valiton Eric.

Ecole supérieure. — Junod Eliane ; Junod Sonia ; Miéli Magda ; Röthlisberger Marguerite ; Ruchat Madeleine.

PRIX ANNUELS DÉCERNÉS AUX PROMOTIONS

Prix Simon Weber, créé en 1913, décerné dès 1938

1941 : Matthys Martin	Ire classe classique
Fuchs Marie-Louise	Ire classe Ecole supérieure
1942 : Junod Eliane	Ire classe Ecole supérieure

Prix Frédéric Ney, créé en 1937

1941 : Bercher Roger	IVme classe classique
Béranecq Edmond	IVme classe scientifique
1942 : Küng René	IVme classe scientifique

Prix du Centenaire, créé en 1940 par la Conférence des Maîtres en souvenir de la réorganisation complète du Collège en 1840

1941 : Béranecq Jean-Maurice	Ire classe classique
1942 : Chamot Georges	Ire classe classique

PRIX DE CONCOURS (1940-1941)

(offerts par les Anciens Collégiens)

Maximum : 15 francs en Ire et II^{me} classe, et 12 francs en III^{me} classe

1940

Grec : Grau André, 9 francs.

Français : Fuchs Claire, 12 fr. ; Matthys Martin, 12 fr. ; Besuchet Rosemonde, 12 fr. ; Kæser Liliane, 12 fr. ; Sauerova Vlasta, 12 fr. ; Demiéville Pierre, 12 fr. ; Kæser Jean-Pierre, 12 fr. ; Valiton Eric, 11 fr. ; Walter Emmanuel, 10 fr. ; Fuchs Ellen, 9 fr.

Anglais : Chamot Georges, 13 francs.

Allemand : Favre Henri, 13 francs.

Ouvrages : Vallotton Hélène, 15 francs.

Prix André Vuilleumier : Sauerova Vlasta (ce prix récompense l'élève concourant le plus méritant).

1941

Français : Rubattel Roger, II^{me} classe, 12 fr. ; Béranek Edmond, III^{me}, 12 fr. ; Barbey Ginette, III^{me}, 8 fr. ; Meylan Yvan, III^{me}, 8 francs.

Latin : Demiéville Pierre, Ire, 10 fr. ; Junod Philippe, III^{me}, 10 fr. ; Brossy Jean-Claude, III^{me}, 8 fr. ; Vulliëmoz Marie-Louise, III^{me}, 8 fr. ; Bercher Roger, III^{me}, 6 francs.

Anglais : Perrin Jacqueline, II^{me}, 11 francs.

Allemand : Béranek Jean-Maurice, Gymnase classique, 15 fr. ; Fuchs Claire, Gymnase des Jeunes Filles, 12 francs.

Arithmétique : Chamot Georges, Ire, 14 francs.

Sciences : Hermann Emile, Ire, 7 fr. ; Küng Ernest, II^{me}, 12 francs.

Dessin : Junod Sonia, Ire, 12 francs.

Ouvrages : Miéli Magda, Ire, 15 fr. ; Hort Gabrielle, II^{me}, 15 fr. ; Jacoud Antoinette, III^{me}, 11 fr. ; Hirt Rita, III^{me}, 9 francs.

Prix André Vuilleumier : Chamot Georges, Ire.

SUCCÈS aux Etudes... et dans la vie

Université. — MM. André Laurent, doctorat en droit ; Pierre Guggi, doctorat en médecine ; Léon Pradervand, examens fédéraux de médecine ; Georges Perrin, 1er propédeutique de médecine ; Jean-Claude Perrin et Jean-Pierre Laurent, 2me propédeutique de médecine ; André Perrin, 2me propédeutique de pharmacie ; Mlle Madeleine Bosset, diplôme de bibliothécaire.

Ecoles Normales. — Mlles Madeleine Cartier, brevet d'institutrice Montessori ; Nancy Goetschmann, brevet d'institutrice, brevet ménager et prix de pédagogie ; MM. Favre Fernand, de feu Edouard, brevet d'instituteur ; Chamot Georges, admission.

Baccalauréats. — MM. Georges Perrin, Roger Perrin, Jaques Bugnion, Mlle Renée Laurent, baccalauréat ès lettres ; Mlle Claudine Desmeules, diplôme de culture générale ; MM. J.-J. Pradervand et Silvio Spahr, maturité fédérale ; Francis Martin, baccalauréat commercial.

Diplômes et certificats commerciaux. — M. Robert Fuchs, Mlle Françoise Massonnet, Ecole de commerce, Lausanne ; Mlle Yvonne Maurer, diplôme de sténo-dactylographe ; Mlle Pierrette Jaquet, 1er prix concours de sténo-dact., Payerne ; Mlle Anne-Marie Bosset, diplôme de secrétaire-comptable.

Musique. — Mlle Anne-Marie Doudin, Conservatoire de Lausanne, diplôme enseignement du piano et prix du Conservatoire.

Beaux-Arts. — Mlle Gaby Pittet, Ecole Cantonale de dessin, certificat et plusieurs prix.

Agriculture. — Mlle Anne-Marie Bosset, diplôme connaissances ménagères, Marcalin ; G. Bonny, Chevroux, admission à l'Ecole de la Rütli.

Etudes techniques. — M. Gilbert Fivaz, diplôme électro-mécanicien, Fribourg ; M. Ernest Küng, admission aux ateliers d'Yverdon.

Administration des postes. — MM. Ed. Pittet et Et. Golliez, admission.

Téléphones. — Mlle Yvonne Maurer, admission.

Concours de latin du II^{me} millénaire de Genève. — MM. Georges Chamot, 2me prix, et Henri Favre, 5me prix (sur 7000 travaux).

Examens d'apprentissage. — Banque, MM. Jean-F. Bercher et Robert Weber ; architecte, M. Georges Besté et Mlle Antoinette Perrin ; vendeuse, Mlle Madeleine Bendel ; fourreur, M. Marcel Mauvilly.

Nominations. — M. Louis Matter, juge informateur ; M. Maurice Gardiol, pasteur à Lausanne ; M. Frédéric Mayor, consacré pasteur de l'Eglise Libre ; M. Ernest Cavin, instituteur primaire supérieur à Pully ; MM. Daniel Husson et Marc Bosset, instituteurs à Payerne ; Mlle Mad. Cartier, institutrice à Ependes ; M. Georges Cherbuin, inspecteur suppléant du bétail.

Militaire. — Grade de capitaine, Michel Bossy ; grade de lieutenant, Daniel Perrin, Gaston Perrin et Daniel Husson.

Fonctions publiques. — MM. Fernand Fuchs et Louis Rapin-Hubler, présidence du Conseil Communal ; M. Henri Husson-Rapin, municipal ; M. Henri Jomini-Doudin, Commission Scolaire.

Nous nous excusons des omissions éventuelles et prions nos membres de nous les signaler.

NOS PROFESSEURS

M. Eugène Badoux a publié à La Baconnière un volume que la presse a accueilli avec faveur : *Intensité* (1941).

M. Chessex continue sa collaboration à Radio-Lausanne, à diverses revues et journaux romands, et a publié *Contes, Légendes et Récits du Pays Broyard* (Yverdon, Remparts S. A.), illustrés par M. Henri Grobéty, membre de notre comité.

M. Ernest Gingins a accepté la rédaction du *Démocrate* de Payerne.

M. Henri Perrochon continue, comme privat docent à la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne, ses cours très goûtés sur l'histoire littéraire de la Suisse Romande. Il collabore à de nombreuses revues et journaux romands, et donne de nombreuses conférences dans le pays. En 1941, il a publié chez Payot un volume intitulé *Evasion dans le Passé Romand*.

M. Roger Blondel a publié dans le Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles, un important travail de botanique : *La végétation forestière dans la région de St-Paul, près de Montpellier*.

† Ernest CHUARD, 1857-1942
Ancien président de la Confédération

Au moment de terminer ce bulletin nous survient la nouvelle du décès de M. Ernest Chuard. Il était membre d'honneur de notre Association, et, sauf erreur, le doyen des Anciens Collégiens.

Ce n'est pas le lieu ici de retracer la carrière publique de ce grand citoyen qui a rendu au pays d'éminents services, comme savant et homme d'État, avec une complète abnégation, un grand désintéressement et une parfaite honnêteté.

Ce que nous voulons relever, trop brièvement, — mais la place nous est mesurée, — c'est l'affection qu'il avait gardée pour le Collège, où jadis il avait revêtu l'uniforme de cadet. Cet été encore, il nous écrivait pour nous demander de lui remplacer un numéro égaré de notre Bulletin, voulant avoir complète sa collection qu'il relisait avec joie.

Constamment, au cours de sa longue activité, comme professeur de chimie, comme chef du Département de l'Instruction publique, comme conseiller fédéral, il manifesta sa sympathie à notre Collège, ne manquant pas de défendre nos Collèges communaux, centres intellectuels nécessaires de nos petites villes.

Nous perdons en M. Ernest Chuard un fidèle ami, l'ancien élève qui a le plus honoré le Collège de Payerne et qui lui avait gardé un souvenir reconnaissant. C'est avec émotion que nous rendons hommage à sa mémoire.

B.

Activité de l'Association des Anciens Elèves

1940. Subside de 300 fr. au Collège pour prix de concours, bibliothèque, fonds de courses et subsides aux élèves peu fortunés. — Publication du Bulletin N° 5, envoyé aux 314 membres, vite épuisé et qui fit grand plaisir : nombreuses lettres de remerciements, ainsi de MM. Ernest Chuard, ancien conseiller fédéral, André Kohler, professeur, etc. — Assemblée générale, 24 novembre, à l'issue de la cérémonie de distribution des prix de concours.

1941. Subside de 300 fr. au Collège pour prix de concours, etc. — Subside de 300 fr. pour l'impression du « Plan d'études ». — Assemblée générale, 18 novembre, avec souper et partie familière. Participation à la distribution des prix de concours, le même jour.

1942. Subside de 300 fr. au Collège pour prix de concours, etc. — Achat d'un piano à queue pour le Collège (1500 fr.) — Publication du présent Bulletin.

But de l'Association

L'Association des anciens élèves et amis du Collège et de l'École supérieure de Payerne a pour but :

- 1° de créer et d'entretenir des relations d'amitié entre les anciens élèves de cet établissement ;*
- 2° de faciliter par des subsides l'accès au Collège à des enfants de parents peu fortunés, mais bien doués ; de contribuer à l'organisation des travaux de concours ; d'accorder son appui moral et financier dans toute occasion qu'elle jugera utile.*

L'Association se compose de membres à vie (cotisation unique de Fr. 30.—) et de membres à cotisation annuelle de Fr. 2.—.

